

LES PORTES DU PENITENCIER...

Le 30 novembre, à la PIC Val de Loire, un agent a encore été victime d'un accident en rentrant à hauteur du tourniquet-« hachoir à viande », ce qui lui a occasionné plusieurs lésions au visage et plusieurs jours d'arrêt de travail. Ce n'est pas le premier agent qui en est blessé. Déjà, plusieurs fois, des agents se cassaient la gueule dans le trou boueux creusé par les nombreux passages, voire par la plaque de verglas qui s'y formait, puis se prenaient les barres du « hachoir de la dignité » dans la tronche : double peine ! Blessés physiquement, mais aussi blessés dans leur dignité humaine. Ce procédé sécuritaire animalier pour rentrer dans la PIC, en parfaite adéquation avec l'esprit d'asservir ses employés et de les rabaisser au maximum, subsiste (malgré nos nombreuses protestations à chaque CHSCT depuis 5 ans) pour des agents qui, pour la plupart, ont pourtant déjà prêté serment... Et qui veulent simplement aller travailler dans la dignité, sans appréhender la blessure à chaque fois qu'ils passent à la moulinette. Sinon, au niveau de ce « camp de travail », il y a déjà 4 portes à badger pour rentrer dans le hall production, 72 caméras, une société de gardiennage, plus les barrières de parking, le tout entouré d'une clôture. Cela semble largement suffisant pour surveiller les intrusions des quelques lapins curieux rodant autour de ce centre situé en rase campagne et non dans une zone dite « sensible ».

... Bientôt vont se refermer ???

BOUGE AVEC... LE FROMAGE !

Flair, Flèche, Baluchon et Polochon sont 4 petites souris jamais rassasiées de fromage, qui errent dans un labyrinthe, à la recherche de leur pitance quotidienne. Un jour, le fromage, unique moyen de subsistance et condition sine qua non de leur bien-être, disparaît sans raison. Illico, les bon élèves, Flair et Flèche, « sérieux et disciplinés », « guère surpris car ils s'étaient préparés à l'inévitable », foncent « par monts et par vaux, bille en tête » à la recherche de nouveaux gisements. Un troisième, Baluchon, d'abord « pétrifié » et débordé par ses émotions, décide finalement d'accepter la nouvelle situation : il part en quête du « nouveau fromage », et son allant sera couronné de succès. Et puis il y a Polochon, le grincheux à la voix nasillarde. « Abattu » par la nouvelle, il « vocifère » sans cesse contre la disparition du fromage, et refuse de « bouger ». De son « air supérieur », il estime que « c'est dangereux dehors », « se sent bien ici et n'a pas envie de changer ses habitudes », se dit trop vieux pour changer. Finalement, il restera à sa place, pleurant sur le fromage disparu.

A la fin de l'histoire, on ne sait pas ce qu'il devient. Sans doute est-il mort de faim...

Le synopsis d'une BD pour enfants ? Pas du tout. C'est cette fable fromagère que La Poste a choisie pour expliquer à des cadres intermédiaires comment gérer les situations de « changement ».

Le module « Quatre souris et un fromage », une séquence de 20 minutes à base de dessins acidulés et de voix off simples, fait très sérieusement partie d'« Escalade Accompagnement du changement », un programme de 14 heures figurant au menu des formations 2010 de l'activité courrier.

La séquence débute. « *A travers l'histoire de quatre personnages confrontés à un événement important, vous allez découvrir comment chaque individu aborde et gère le changement. (...) Allez vous vous reconnaître ?* »

C'est écrit noir sur blanc, dès la première vignette : le scénario de ce conte managérial est inspiré d'un best-seller du coaching personnel, *Who moved my cheese ?*, paru en 1998 aux Etats-Unis, vendu depuis à « plus de 23 millions d'exemplaires » dans le monde. La leçon de La Poste ? Il faut po-si-ti-ver. Des « maximes » jalonnent la séquence, insistant sur la nécessité de dédramatiser le choc de la restructuration et d'accepter le changement libérateur...

Puis des maximes de moins en moins drôles dans cette aventure, inscrites en lettres majuscules : « *Celui qui refuse le changement creuse sa propre tombe.* » ; des expressions comme « *Vallée du changement* », « *courbe de deuil* » ... La Poste, elle, persiste et signe, en indiquant qu'elle n'est pas la seule à y recourir : « *S'agissant de l'utilisation de ces expressions, celles-ci le sont par de très nombreuses entreprises pour rendre compte des évolutions auxquelles elles doivent faire face (...)* » ... Comme chez France Telecom...?!?

(Extrait du journal « Médiapart » du 22/12/10, « La Poste : stress, purges et petits conseils managériaux »).

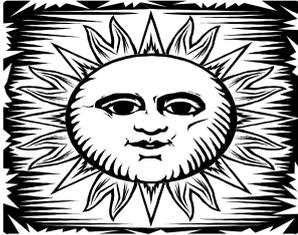
VIVE LE PROGRÈS LIBÉRAL

La concurrence profite à tous. Elle fait évoluer la société, car elle favorise la créativité, l'innovation. Voilà résumé ce qu'on entend à longueur de journée. Certains rétrogrades pensent le contraire, mais pourtant c'est bien vrai.

Ainsi à La Poste, on est passé de : « la distribution du courrier partout six jours sur sept » à...

« jamais deux jours de suite sans distribution ».

A SUD



LE SOLEIL BRILLE

FACHO LAND

Sur les 180 employés de Tours Marceau (distribution), 26 souffrent de troubles musculo-squelettiques, 4 sont en dépression, 3 ont fait des tentatives de suicide, et 5 collègues ont été victimes de fausses couches.

Parallèlement, 5 personnes (dont 2 SUD et 1 CGT) sont sous la menace

de sanctions depuis le mouvement contre la réforme des retraites.

C'est sans doute ce climat délétère qu'apprécie au mieux le directeur de cet établissement, ainsi que ses plus proches sbires. Un peu comme un Facho Land en miniature, où tout le monde en chie un max... en attendant de passer à la vitesse supérieure, style France Télécom ?

Et pendant ce temps là, le nouveau directeur de la DOTC est « ouvert au dialogue et à l'écoute »...

Avec ou sans batte de baseball, le dialogue ?

NEGOCIATIONS SALARIALES :

RIEN... OU SI PEU

C'est le résultat de la plénière du 8 décembre 2010.

La Poste propose une revalorisation de 1.6 % en 3 fois sur le salaire de base soit 18 euros net pour un ACC12 en moyenne ou 22 euros net pour un ACC22.

Pas de quoi pavoiser et se glorifier ! Le seul « geste » consenti concerne le Complément Poste des cadres et encore, il s'échelonne sur 4 ans. Elle crée ainsi un nouveau complément poste pour les 3.2 et 3.3 (avancée réclamée par SUD depuis des années). Mais si un effort est fait d'un côté, de l'autre c'est la disette : juste 1,6 % pour le Complément Poste pour les agents d'exécution.

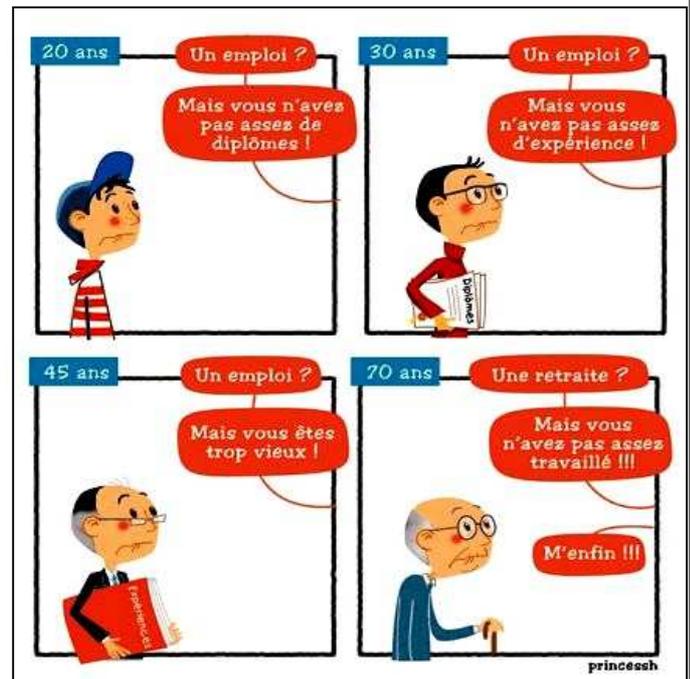
Du côté des fonctionnaires, pas d'augmentation du point d'indice prévue par le gouvernement.

LA SOUTERRAINE :

LA POSTE PUISE

DANS LA QUÊTE FUNÈBRE !

Mi-novembre, décédait Christian D., facteur à la Souterraine. Apprécié de ses collègues, ceux-ci ont fait ce que l'on fait dans ces situations-là : une quête pour offrir une plaque funéraire. Les cadres de l'établissement ont reçu la somme destinée à commander la plaque. Celle-ci étant moins chère que la somme réunie, il restait un solde... dont l'encadrement décidait qu'il servirait à rembourser l'avance de timbres faite à l'agent décédé (soit 5 carnets de timbres)... Sordides comptes posthumes !



BELLE INVENTION

3631... bip bip... ... bonjour, La Poste à votre service !

- Bonjour, M. Tartampion, de Tours. Le facteur ne passe pas, aujourd'hui ?

- Attendez... Oui effectivement, vous n'aurez pas de courrier aujourd'hui... Mais dorénavant, comme le dit notre PDG, nous nous engageons fortement sur la qualité de service, donc nous vous assurons que votre tournée sera faite demain.

- Oui mais mon journal ?

- Eh bien, profitez du temps libre d'aujourd'hui pour sortir, et demain vous passerez plus de temps à lire deux journaux.

Ils ont vraiment pensé à tout...

